rendu par *entification*?). La taille même de ce livre donnerait, on s'en doute, maintes occasions d'escarmouches, sans danger pour le recenseur et sans profit pour ses lecteurs. Nous ne nous engagerons pas dans ces querelles minuscules.

Sur deux points importants, de brèves remarques sont, en revanche, nécessaires. Le premier — que la formulation du surtitre met en relief — concerne la notion de *ḫayāl* : elle est assurément capitale chez Ibn ʿArabī mais, quoi qu'en pense Corbin, elle ne me semble pas constituer la clef de la métaphysique akbarienne et j'ai le sentiment qu'elle apparaît ici avec une fonction centrale qui biaise l'interprétation. Le second concerne le *ʿilm al-ḥurūf*. Ce n'est pas un hasard si Ibn ʿArabī aborde ce sujet au seuil même des *Futūḥāt*. Cette science des lettres — dont le déchiffrement et l'exposé sont, j'en conviens, fort difficiles — fonde, chez le Šayḫ al-Akbar, l'exégèse des *deux* livres : celui de l'univers et celui de la révélation coranique. La place réservée à ce thème est trop réduite pour que le lecteur puisse même entrevoir la richesse des pages qu'Ibn ʿArabī lui consacre. Je regrette enfin que l'accent souvent très personnel qui marque bien des écrits du Šayḫ al-Akbar n'apparaisse pas avec plus d'évidence : la nature des extraits retenus pour leur intérêt doctrinal peut conduire ceux qui le découvriraient ici à réduire Ibn ʿArabī aux dimensions d'un puissant théoricien. Ce serait oublier qu'une expérience intérieure, fréquemment évoquée, fonde ses énoncés et qu'on a affaire à un maître parlant à ses disciples plutôt qu'à un auteur s'adressant à des lettrés pourvus d'une érudite curiosité. Le second tome promis se prêtera probablement mieux à l'expression de ce que la structure du premier ne permettait pas de mettre en relief et fera, j'espère, découvrir que, dans l'œuvre du Šayḫ al-Akbar, lumière et chaleur sont inséparables.

Michel CHODKIEWICZ
(E.H.E.S.S., Paris)

IBN ʿARABĪ, *Les Illuminations de La Mecque*, textes choisis, présentés et traduits en français ou en anglais sous la direction de Michel Chodkiewicz, avec la collaboration de William C. Chittick, Cyrille Chodkiewicz, Denis Gril et James Morris. Paris, Sindbad, 1988, 14 × 22 cm, 651 p.

Le présent travail représente l'aboutissement d'un projet aussi ambitieux qu'exemplaire : présenter au public européen cultivé les textes les plus représentatifs de l'immense somme doctrinale soufie que sont les *al-Futūhāt al-Makkiyya*. L'avant-propos de M. Chodkiewicz explique bien les orientations de l'entreprise. Il ne s'agit pas de produire une nouvelle étude sur la vie ou sur la doctrine du *Šayḫ al-akbar* — de tels ouvrages, souvent d'une excellente qualité, existent déjà — mais de présenter à des lecteurs motivés des textes essentiels du plus grand doctrinaire du *taṣawwuf*. Le choix s'est porté d'emblée sur les *Futūhāt*, son œuvre la plus achevée, celle qui constitue mieux que toute autre son testament spirituel. Les cinq personnes associées à ce projet, toutes parmi les meilleurs connaisseurs actuels du soufisme akbarien, ont conçu l'ouvrage selon les articulations suivantes :

— Une substantielle introduction (p. 21-73) de M. Chodkiewicz analyse les étapes de la composition des *Futūhāt* et les thèmes principaux que l'on peut y rencontrer. Il s'y attache, non

BCAI 7 (1991) Chodkiewicz (M.) (éd.): Ibn ʿArabī. Les Illuminations de La Mecque, recensé par P. Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

pas à résumer, mais à fournir les principales « clés » de la lecture du *faṣl al-maʿārif*, première des six grandes parties des *F.M.* : questions de démarche exégétique, de l'imagination spirituelle, de la présence des réalités futures dans l'expérience intérieure... autant de pages précieuses pour une meilleure appréhension non seulement doctrinale, mais « allusive » des données qui vont suivre, soit :

— Six textes sur la métaphysique akbarienne, portant notamment sur la cosmogénèse, traduits en anglais par W. Chittick.

— Sept textes concernant l'eschatologie, dont le grand intérêt est rehaussé par les commentaires du traducteur, J. Morris. Le va-et-vient, dans les considérations d'Ibn Arabī, entre le temps linéaire, historique, de la salvation, et celui de l'expérience spirituelle dite « Petite Résurrection » fournit sur le vif un éclairage sur un des aspects les plus déroutants dans le discours soufi : son équi-vocité permanente, laissant l'intention osciller entre plusieurs niveaux possibles de conscience et d'être. On y trouvera aussi de riches développements sur le rôle du *wālī* (p. 176 et suiv.), de l'imagination (*al-ḫayāl*, p. 183 notamment), et sur l'exégèse spirituelle (p. 154).

— Les quatre passages portant sur « la Loi et la Voie », traduits et commentés par Cyrille Chodkiewicz, jettent des lumières nouvelles sur un aspect assez mal connu de la pensée d'Ibn Arabī : sa position à l'égard de la *šarīʿa* et des questions de *fiqh*. Il y apparaît ainsi qu'Ibn Arabī n'était pas ẓāhirite comme on l'affirme depuis longtemps, malgré des affinités certaines avec des positions d'Ibn Hazm p. ex., et qu'il doit être considéré comme un *muǧtahid* indépendant. Sa conception de l'*iǧtihād* — fondé notamment pour lui par des dévoilements, éclairs de grâce reçus — comme sa défense du rôle de l'exercice de la raison (*naẓar*) dans les domaines appropriés, ou encore sa sévère condamnation des *fuqahā'* trahissant leur véritable mission par la pratique de *ḥiyal* indignes, ou d'un aveugle suivisme d'école, méritait également d'être traduite en priorité.

— Le thème de la progression d'étape en étape sur la voie soufie (question des *maqāmāt* et des *aḥwāl*) est abordé dans huit passages traduits par W. Chittick, deux autres par D. Gril et un dernier par J. Morris. Celui-ci traite du symbolisme du récit du *miʿrāǧ*, puis du récit par Ibn Arabī de sa propre ascension céleste et de ses rencontres, de ciel en ciel, avec plusieurs figures de prophètes (v. notamment p. 370 son dialogue avec Idrīs).

— Enfin, l'ouvrage se clôt par un travail compact de Denis Gril sur la science des lettres. On ne peut que se féliciter de l'intrépidité du traducteur qui a entrepris de rendre en français des chapitres fort déroutants, et de les avoir encadrés par une solide introduction et de nombreuses notes : le tout représente la principale étude sur la question écrite à ce jour en langue européenne. Or la place centrale de la science des lettres doit être rappelée, car c'est en elle que des disciplines aussi diverses que l'exégèse, l'arithmosophie, la cosmologie, la grammaire, la calligraphie, etc. trouvent leur point de jonction pour les soufis et les théosophes; il était grand temps qu'elle soit abordée de façon approfondie.

Ce livre, déjà considérable, est donc constitué comme une manière d'anthologie, dont le volume demeure bien sûr modeste par rapport à la totalité des *Futūhāt*. Une sélection exigeante

BCAI 7 (1991) Chodkiewicz (M.) (éd.): Ibn ʿArabī. Les Illuminations de La Mecque, recensé par P. Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

s'imposait aux traducteurs : le choix opéré est amplement justifié. Par ailleurs, la présence de sections en langue anglaise ne devra pas trop décourager le lecteur francophone, vu la clarté des textes qui lui sont ainsi proposés. L'étendue exceptionnelle des notes (139 p.!), des introductions et des commentaires, ne représente pas la moindre des richesses de ce volume. Ils étaient indispensables pour éclairer le lecteur non spécialisé sur un grand nombre de concepts et de données de civilisation, et fournissent par ailleurs un appareil de renvois bibliographiques des plus utiles pour ceux qui souhaiteraient approfondir des points particuliers. Au total, cette œuvre donne un bel exemple du résultat que peut amener une collaboration suivie entre spécialistes indépendants, qui pourra inspirer d'autres projets, peut-être, dans le domaine de l'islamologie.

Pierre LORY
(Université de Bordeaux III)

Krisztina KEHL-BODROGI, *Die Kizilbas/Aleviten. Untersuchungen über eine esoterische Glaubensqemeinschaft in Anatolien.* Berlin, Klaus Schwartz Verlag, 1988. 8°, 279 p. [= Islamkundliche Untersuchungen, Band 126].

On peut estimer qu'actuellement plus de dix millions de musulmans de Turquie appartiennent à la secte des « Alevis », secte que d'ailleurs plusieurs spécialistes considèrent tout simplement comme une religion à part entière. Les origines de cette secte/religion sont extrêmement complexes et se rattachent d'une part au mouvement bien connu des *kizilbaš*, et de l'autre à un certain nombre de croyances beaucoup plus anciennes, dont les influences respectives paraissent nettement moins sûres et identifiables. Cela explique le fait qu'il n'y a pas encore eu de travaux synthétiques sur le sujet, mais seulement une série d'articles ponctuels et quelques (plutôt rares) monographies, textes consacrés tous soit à un aspect de cette religion, soit à l'analyse d'une petite parcelle de terrain, voire de l'un des groupes ethniques professant cette religion.

De façon courageuse et même téméraire, Mme K. Kehl-Bodrogi se propose de nous présenter, sous un format réduit, un *vade-mecum* englobant la présentation de l'ensemble des problèmes que l'on pourrait se poser au sujet de cette religion, aussi bien sur le plan historique que sur celui de la croyance à proprement parler, sans oublier son arrière-plan social, le rituel et les fêtes, la situation de la femme, etc. Il s'ensuit, comme on pouvait s'y attendre, une disproportion flagrante entre une première partie « historique » (qui n'est naturellement qu'un *patchwork* de citations et d'emprunts aux travaux des prédécesseurs, où l'on a parfois l'impression que l'auteur ne se rend pas bien compte d'un certain nombre de problèmes qui séparent, voire qui opposent les auteurs dont elle se sert, discordances qui se trouvent naturellement gommées dans sa présentation rapide et simplifiée); et une seconde partie (beaucoup plus personnelle) sur les croyances et les pratiques actuelles des Alevis, observées de plus près dans quelques endroits de Turquie et chez quelques membres de la diaspora de ces populations, installés en Allemagne fédérale.

Il s'agit donc en somme d'un livre utile où le lecteur peu informé pourra trouver des fils de départ pour des lectures « plus sérieuses » sur ce vaste sujet, livre dont les limites se laissent

BCAI 7 (1991) Chodkiewicz (M.) (éd.): Ibn 'Arabī. Les Illuminations de La Mecque, recensé par P. Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net